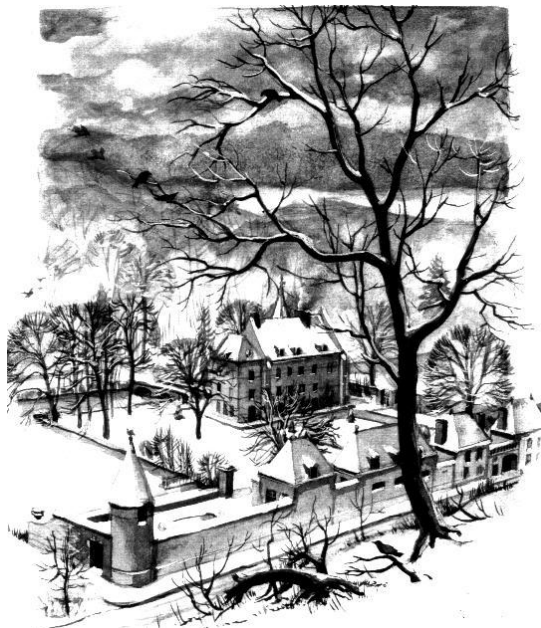
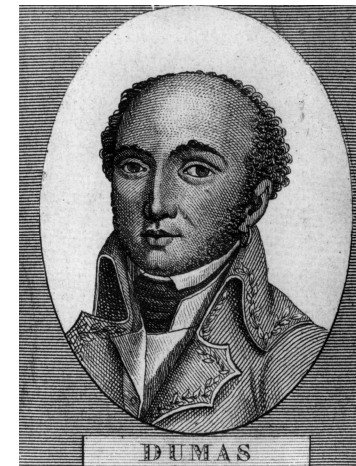


Les Dumas au château des Fossés à Haramont



Causerie pour la Société Historique de Villers-Cotterêts

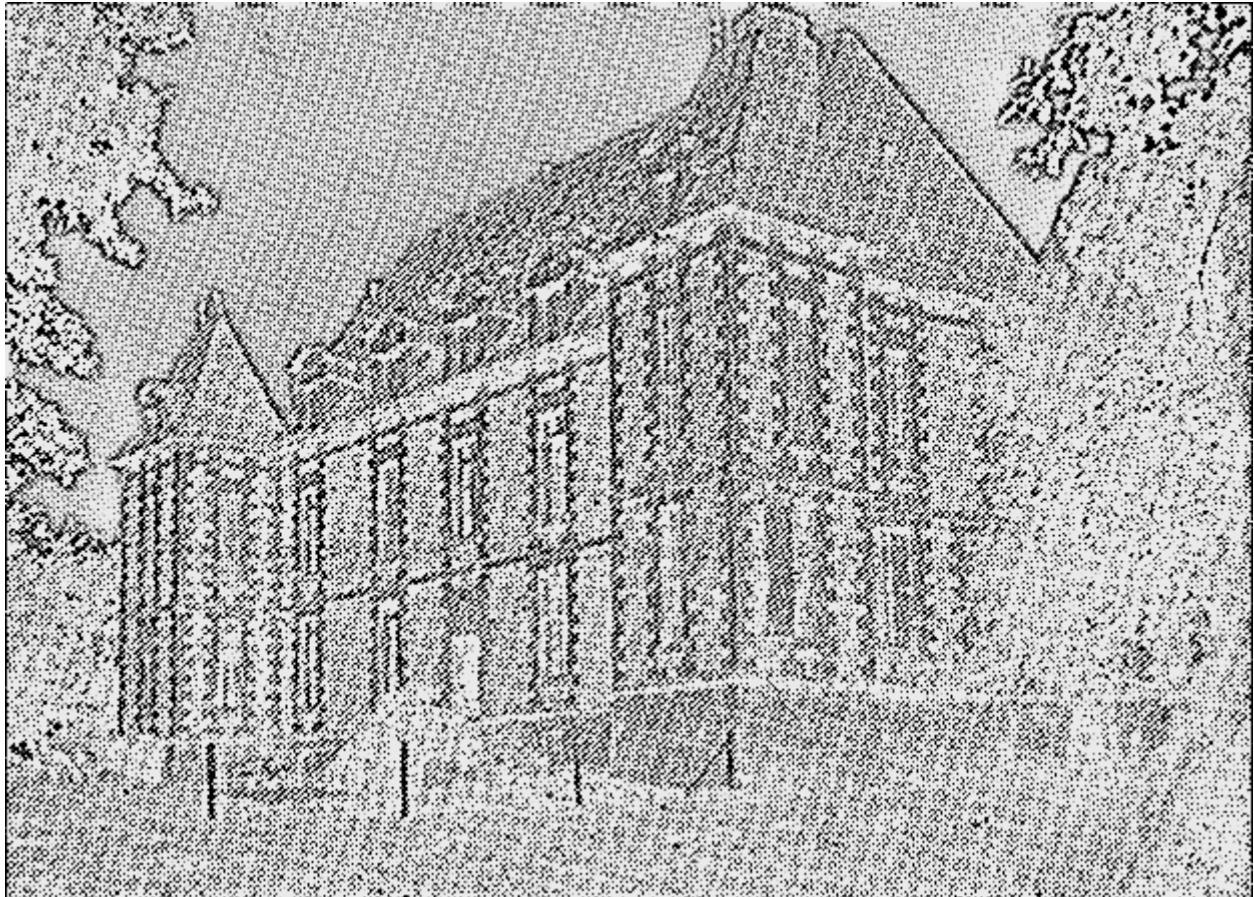


Xavier Blutel
14 décembre 2002

Le général Dumas, père d 'Alexandre, était fils du dernier des Davy, gentilhomme cauchois, ' marquis ' de la Pailleterie, dont la famille possédait un château à Bielleville-en-Caux, près de Bolbec. De retour de St Domingue, celui-ci vendit le château, qui fut racheté par son cousin de Maulde, contre une rente de 10.000 livres.

Le château avait été reconstruit en 1602 par Anne de Pardieu, épouse de Pierre Davy de la Pailleterie, ancêtres du général Dumas.

Par Anne de Clère, mère d 'Anne de Pardieu, Dumas descend des Montmorency, des comtes de Nesles-Soissons et du roi Louis VI.



Davy de la Pailleterie: D 'azur à trois aigles d 'or soutenant un anneau d 'argent en cœur



Le fils du général, Alexandre, naquit à Villers-Cotterêts le 24 juillet 1802, là où vivaient ses grands-parents maternels Labouret après avoir vendu leur hôtel « A l'Écu de France ». Le général et sa famille quittèrent les lieux le 2 avril 1804 pour le château des Fossés, à 4km de là, au cœur de la forêt de Retz.

“Sur les limites du département de l’Aisne, à l’ouest de la petite ville de Villers-Cotterêts, engagées dans la lisière de cette magnifique forêt qui couvre vingt lieues carrées de terrain, ombragées par les plus beaux hêtres et les plus robustes chênes de toute la France, peut-être, s’élève le petit village d’Haramont, véritable nid perdu dans la mousse et le feuillage, et dont la rue principale conduit par une douce déclivité au château des Fossés, où se sont passées deux des premières années de mon enfance.”

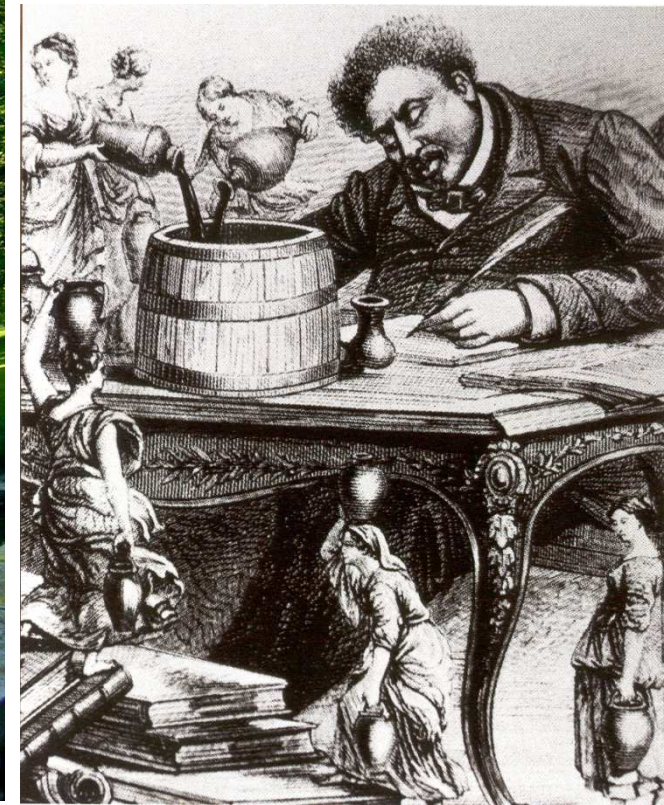
Conscience l’Innocent (1852, en exil à Bruxelles)



« La première lueur qui se répand dans cette première obscurité de ma vie pour y éclairer un souvenir, date de l'année 1805. Je me rappelle la topographie partielle d'un petit château que nous habitions et qui se nommait *Les Fossés*. » (*Mes Mémoires*)



« Du plus loin qu'il me souviene, c'est-à-dire de l'âge de trois ans, nous habitons, mon père, ma mère et moi, un petit château nommé les Fossés, situé sur les limites des départements de l'Aisne et de l'Oise, entre Haramont et Longpré. On appelait ce petit château les Fossés, sans doute parce qu'il était entouré d'immenses fossés remplis d'eau. » *(Le Meneur de Loups)*





Haramont (1150): Mont d 'Harald, sans doute un viking remonté par l 'Oise, un cousin de ces normands dont font partie les Davy... L 'un d 'eux se retrancha-t-il au X^o siècle entre ces fossés? Un ancêtre, selon le mythe familial des Fossés, tuera sur un pont le saxon Isoré, neveu de l 'empereur Othon, au siège de Paris en 978. Une tour carrée médiévale sera la base du manoir Renaissance édifié début XVI^o par ses descendants qui prirent le patronyme « des Fossés ».

Dans cette demeure de caractère en pleine nature, à moins d'une lieue de Villers-Cotterêts, le jeune Alexandre forgera sa riche imagination et passera les seuls moments d'intimité qu'il aura avec son père, mort trop jeune, et idolâtré pour toujours.



Le manoir Renaissance date du début XVI^e, et fut bâti sur les vestiges d'une tour carrée médiévale. Un décor propice aux histoires de cape et d'épée pour un enfant dont l'imagination s'éveille.





Carte de la partie française de Saint-Domingue réalisée en 1800 (© Tallandier)



Le Général:

Né le 25 mars 1762 d 'Alexandre Antoine Davy de la Pailleterie, et de Césette Dumas, femme noire de Saint Domingue.

Il arrive en France le 3 août 1775.

Le 2 juin 1786, il s 'engage aux Dragons de la Reine (futur 6° Dragons en 1791) sous le duc de Guiche. Il y fait ses armes avec Beaumont, Espagne, Piston.

Envoyé à Villers-Cotterêts le 20/8 1789, il y épousera Marie Labouret le 28/11/1792.





Le colosse intrépide de 1m85 devient rapidement général (30 juillet 1793), commandant l'Armée des Alpes (22 décembre 1793), Commandant de l'Ecole de Mars aux Sablons (2/8/1794), de l'Armée de l'Ouest (17/8/1794), des Vallées de Tarentaise et Maurienne (22/8/1796), de la Cavalerie de l'Armée d'Italie (1796-1797).

Le 19 mai 1798 il quitte Toulon comme commandant de la Cavalerie d'Orient. Participe à la prise d'Alexandrie, à la bataille des Pyramides (21/7), critique l'autocrate Bonaparte, trouve un trésor qu'il lui offre, charge des insurgés dans la Grande Mosquée du Caire, puis demande à être mis en congé.



Le brave général Dumas. Photo Bibliothèque nationale



Quittant l'Egypte le 7 mars 1799, la tempête l'oblige à faire mouiller la ' Belle Maltaise ' à Tarente. Il ignore que le Royaume de Naples est en guerre contre la République. Après une mise en quarantaine, il est emprisonné avec ses compagnons, dont le savant Déodat de Dolomieu, ' inventeur ' de la dolomie, et le général d'Artillerie de Manscourt.

Transféré à Brindisi, peut-être empoisonné, il ne sera libéré que deux ans plus tard, le 4 avril 1801, très diminué.



A cette époque, le château des Fossés appartient à François-Nicolas... Le Cauchois (!), Conservateur des Forêts à Orléans, époux de Jeanne Victoire de Jouenne d'Esgrigny, descendante des derniers membres de la famille des Fossés, tombée en quenouille.

Le château avait été disputé.

Une génération après l'édification du manoir Renaissance, à la fin du XVI^e, les troubles de religion battirent leur plein.

Josias de Thouars, calviniste, de la suite du futur Henri IV, était devenu seigneur des Fossés, d'Haramont et de Pierrefonds par la force.

Le fief resta disputé entre les deux familles, mais occupé par les Thouars. Cette famille se fonda après trois générations dans la famille de Ronty, alliée déjà à la branche de Sissy de la famille des Fossés, et dont l'héritière épousa ... Michel des Fossés de Coyolles, permettant ainsi le retour de ces fiefs à la famille qui édifia le château.

Sans enfants, Michel légua le tout à son cadet et Louis, devenu marquis de Coyolles.

Sa fille, Jeanne Eléonore, épousa Jean-René de Jouenne, marquis d'Esgrigny, d'une famille normande d'épée fixée à Compiègne .



Hugues des Fossés o 1335/1340, député de la comtesse de Bretagne



Guillaume des Fossés 1366

Philippe des Fossés ~1370 x Marie de Sissy

Robert des Fossés ' l 'Expert ' ~1390-1453 x Antoinette de Noüe 1399-1468

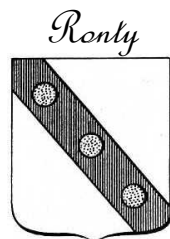
Jean des Fossés de Sissy x Marie

Antoine I des Fossés 1430-1496 x Anne de Villars 1430

Nicolas des Fossés de Sissy 1506 x Blanche du Puis

Antoine II des Fossés 1458 x Perrette de Vendières 1464

Françoise des Fossés x Jacques de Ronty



Thouars



François des Fossés 1505

Jacques de Ronty x Jeanne de Crécy

(Usurpation par les Thouars)
Josias de Thouars 1574, Sgr des Fossés, Haramont, Beauregard

Pierre des Fossés 1545 x Hélène de Carvoisin

Jean de Ronty x Judith de Flavigny

Claude de Thouars , Sgr des Fossés, Haramont, Pierrefonds

Pierre II des Fossés 1602-1674 x Marguerite de Bragelongne

Charles de Ronty x Jacqueline de La Chapelle-R.1594-1680

Benjamin de Thouars 1602 Sgr des Fossés, Haramont, Beauregard

Jean des Fossés de Coyolles 1640 x Marie-Anne Pajot

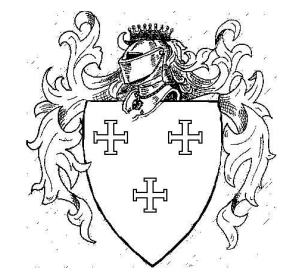
Robert de Ronty 1628-1694 x Marie-Françoise de Thouars 1632-1693, Dame des Fossés, Haramont,

Louis des Fossés 1689-1767 x Jeanne Soir

Michel des Fossés 1688 x Angélique de Ronty

Jeanne-Eléonore des Fossés x Jean-René de Jouenne, marquis d 'Esgrigny 1722-1788 qui x(2) Louise Mesle du Fresne, d 'où:

Marie-Jeanne Victoire de Jouenne d 'Esgrigny, dame des Fossés, 1752 x(1) Pierre de Saint-Martin Tourempré x(2) François-Nicolas Le Cauchois (*vend Les Fossés en 1809*)



Jouenne d 'Esgrigny

Transmission des Fossés au cours de l 'Ancien Régime



Là, le général put rêver sur sa gloire perdue, sur le rang de ses ancêtres, rang qu 'il avait illustré brillamment avec ses exploits militaires. Il pût narrer ses campagnes à son fils, lui parler des Davy, de Césette, du Montecristo de son père à St Domingue.

De là il va consulter Corvisart, médecin de Bonaparte, sollicite Brune, Bessières, Murat. Il n 'a que 4000 francs par an, réclame 28500 d 'arriérés et 5000 d 'indemnités de captivité.



Montgobert



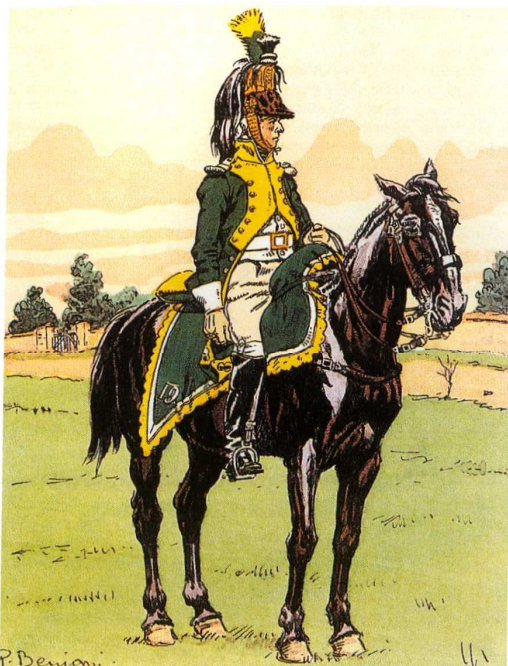
Pauline Borghèse

Des Fossés, il rend visite à Pauline, devenue princesse Borghèse, sa voisine à Montgobert. Il avait connu Pauline et Leclerc à Trévise en 1796.

Alexandre, qui l'accompagne, y voit son premier 'laisser-courre'. Pauline se montre câline avec le général, qui la porte jusqu'à la fenêtre pour suivre la chasse. Lui a-t-elle parlé de St Domingue, où vit encore Césète ?



Charles Victor Emmanuel Leclerc (1772-1802), général des colonies françaises à Saint-Domingue (beau-frère de Bonaparte). (Châteaux de



Sous-lieutenant en grande tenue en 1800, 19^e régiment de Dragons. Illustration de P. Benigni (© cartes Bucquoy, collection de l'auteur).



La prise de la Ravine aux Couleuvres. Les soldats du général Rochambeau emportent la Ravine aux Couleuvres défendue par Toussaint-Louverture et s'emparent de la totalité de son artillerie. (© Giancarlo Costa, Milano)



Garde de l'armée de Saint-Domingue, en petite tenue, 1802 ; Carte Bucquoy. (Collection de l'auteur ; DR)

Leclerc, né le 17/03/1772, premier mari de Pauline Bonaparte, et possesseur de Montgobert, était parti mater les révoltes de Saint Domingue (24/10/1801) et y est mort de malaria (1/11/1802).

Il y avait même un régiment de Dragons à cette expédition malheureuse.



Jamais Dumas n'est plus à son affaire qu'entre casseroles et marmittes, un tablier autour de la taille.

La cuisine, pièce préférée du petit garçon, est logée dans l'antique tour féodale incorporée au Manoir. Une des deux seules pièces dont il se souvient, elle évoque son goût de la gastronomie.



Ici, la cuisinière Marie préparait les repas pour Alexandre. La cheminée accueillait le fusil à deux coups du général, qui tirait du calibre 20. Ce fusil que reprit Alexandre en 1830 pour chercher les munitions du dépôt de Soissons pour les Révolutionnaires .

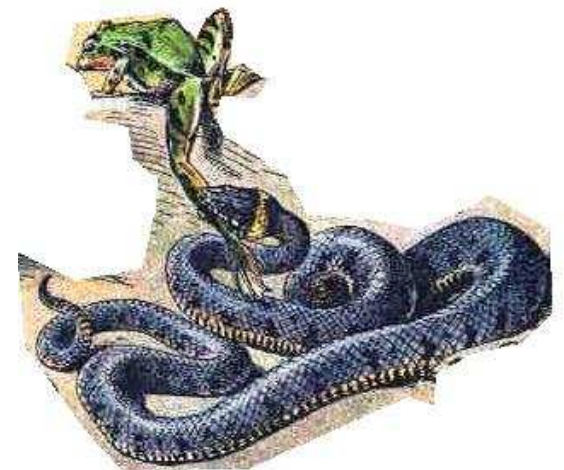


C 'est aux Fossés que mourut le chien noir Truff, première monture du petit Alexandre.

Le nègre Hippolyte accumulait les bourdes comiques: il libérait le friquet du petit Alexandre en ouvrant sa cage car « elle sentait le renfermé », ou rentrait les pots de fleurs menacés de gel ... après les avoir vidés de leurs fleurs.



Dans le parc le jardinier Pierre tua une couleuvre d'où jaillit une grenouille vivante.

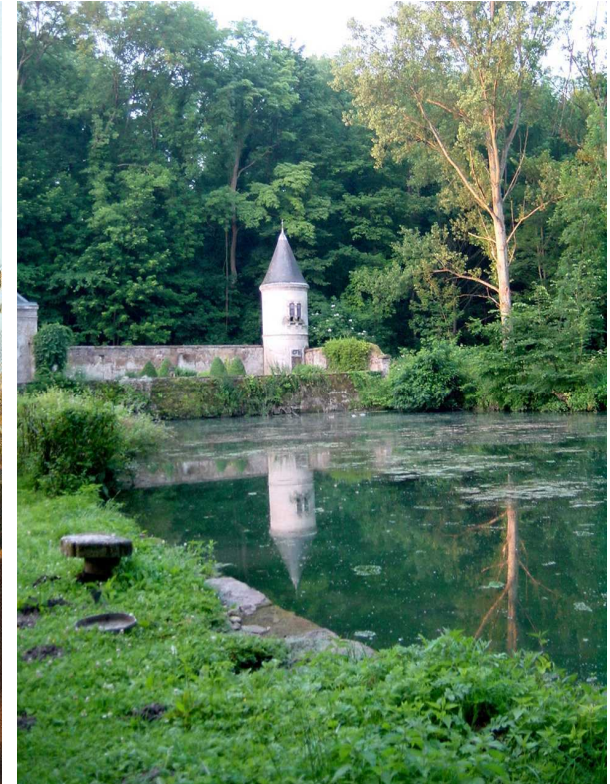
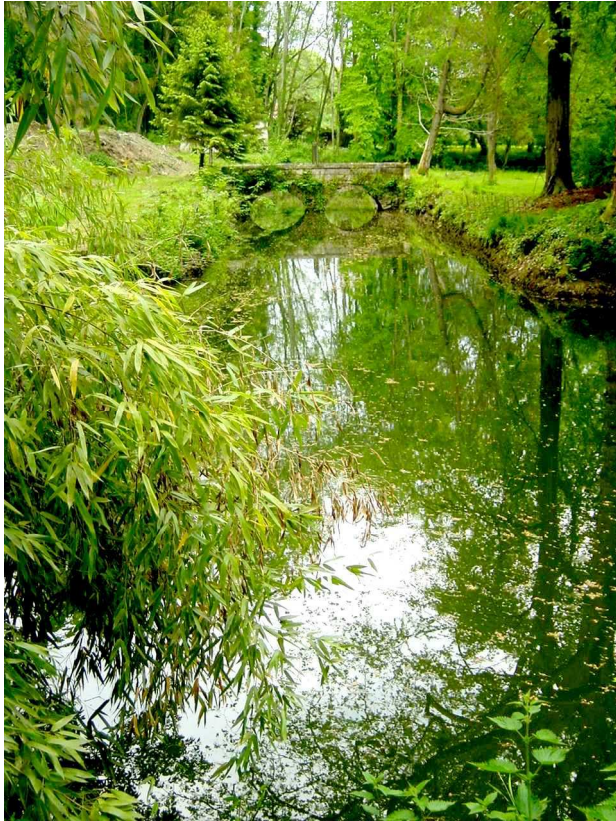




Un jour, il arriva dans la chambre de mon père...

Le garde Mocquet marmonnait en mâchouillant son brûle-gueule et se faisait « cauchemarder » par la mère Durand d'Haramont, à qui il voulut tendre un « pierre », comme à une « bête fausse »...

Aux Fossés, il narra au général et à Alexandre son voyage sur la lune emporté par un aigle, après avoir nagé de l'Ourcq à une île au large du Havre...L'exploit suivait une soirée très arrosée.



L'heroïsme du général demeure, malgré son état de santé: « Trois jeunes gens de Villers-Cotterêts se baignaient dans les fossés du château : ils ne savaient point nager et perdirent pied. A leurs cris mon père, mourant, accourut : enfant des Tropiques, nageant comme il marchait, il se déshabilla en un clin d'œil, sauta à l'eau et, aidé de son nègre Hippolyte, les sauva tous les trois. Ma mémoire enfantine, comme une cire molle, conserva l'empreinte du colosse de bronze, ruisselant d'eau et s'essuyant sur la berge. Quand je revois mon père, c'est ainsi. Dieu a voulu que ce souvenir filial fût mêlé à celui d'une bonne action. » (Le Pays Natal)



C 'est dans ce cadre romantique que l 'enfant Alexandre a pu fréquenter ce père héroïque, juste avant sa mort. Un père qui cherchait réparation sur la vie, sur ses origines. Alexandre le vengera plus tard par le succès littéraire.

Il sera initié à la chasse par le garde de son père, Mocquet, découvrira la nature avec le jardinier Pierre, découvrira la galanterie lors de l 'entrevue sensuelle entre le général et Pauline Borghèse à Montgobert.

Dans ces souvenirs on retrouve sa future personnalité: quête de la gloire et du panache, plaisirs de la table, de la chasse, de la forêt, et de l 'amour. ' Ange Pitou', 'Le Meneur de Loups', 'Le Pays Nata ' et les ' Mémoires' en portent témoignage.



Les Fossés: Vue du couchant.



Le château d'If à Port-Marly

**Peut-être aussi, inconsciemment, a-t-il
recréé les lignes architecturales de sa prime
enfance à Monte-Cristo ?**

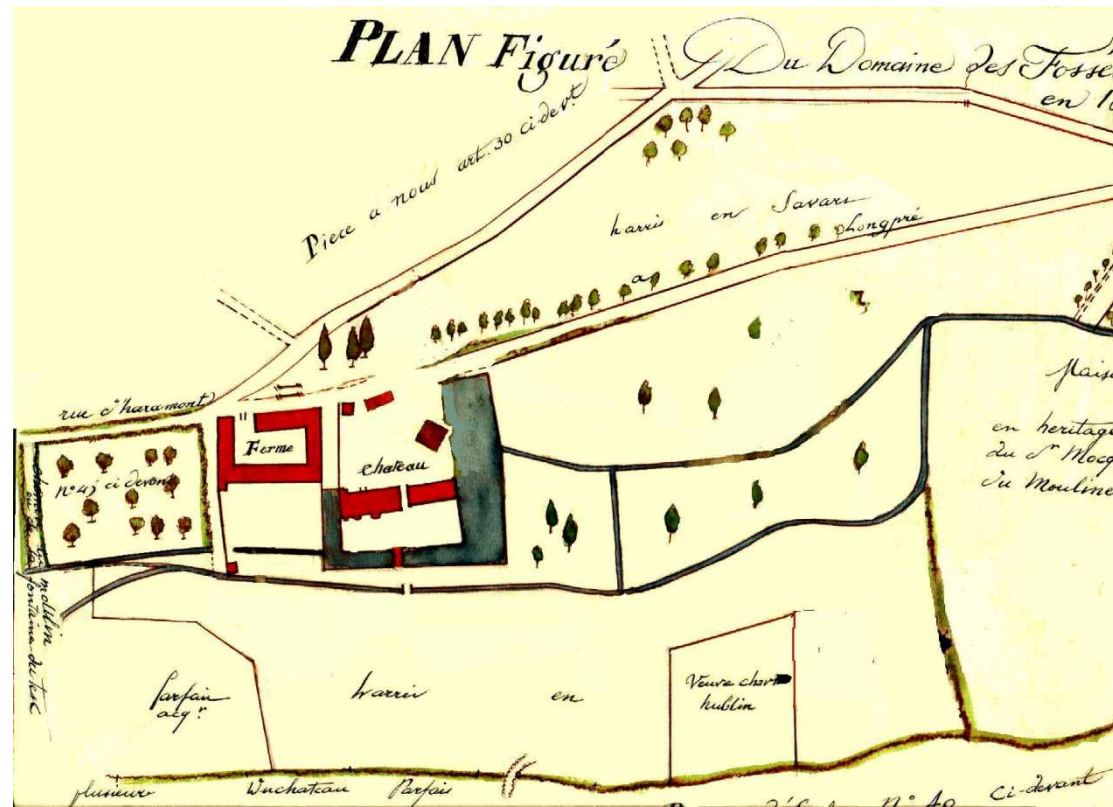


Après les Fossés, en juin 1805, la famille va brièvement « dans un château à Antilly », Alexandre monté sur le dos de Pierre.

En fait, le château de la famille de Billy, datant de 1450, avait été détruit en 1802. C'est sans doute à la ferme de la Clergie qu'ils allèrent, ferme rachetée le 23 avril 1802 par Frédéric Lemot, sculpteur parisien, qui la réaménagea avec des éléments d'architecture rustique italienne. Cette ferme est exploitée par la famille Hamelin depuis 1911.

Puis la famille retourne à Villers-Cotterêts en septembre 1805, fait un nouveau séjour éclair aux Fossés en octobre. Le général mourra le 26 février 1806 à l'hôtel de l'Épée. Il est encore domicilié officiellement à Haramont à cette date, mais n'y réside plus.

Le 17 janvier 1809, par contrat devant Maître Niguet, le domaine des Fossés fut vendu par les époux Le Cauchois à Louis-Antoine-Joseph Jarry de Mancy, sous-préfet du 3^e Arrondissement de Soissons.



Relevé de 1809, selon arpentage de Louis-Philibert Balton, Juré-expert à Gaux, d'après (Par...) arpenteur à Crépy en Valois et Dubac en 1773.



Alexandre a-t-il revu les lieux après 1852 ?

Le château fut ensuite acquis par M. Oerthling, ancien ministre plénipotentiaire du grand-duché de Mecklembourg Schwerin attaché à la cour de Louis-Philippe.

Vers 1866, à son décès, le château était dans "un état de délabrement impossible à décrire". Ses fils, Gustave Hermann Georges, demeurant à Warlange près de Folkenburg en Poméranie (Prusse) et Richard Hermann Otto, demeurant à Verwuhrom, dans la même région, vendirent le domaine par acte du 15 août 1868.

Les hasards de l'histoire ramenèrent l'un d'entre eux à Villers-Cotterets sous l'uniforme de cuirassier blanc de la Prusse victorieuse en 1870.

Fulipier de Virginie - Parc des Fossés



Du Sault



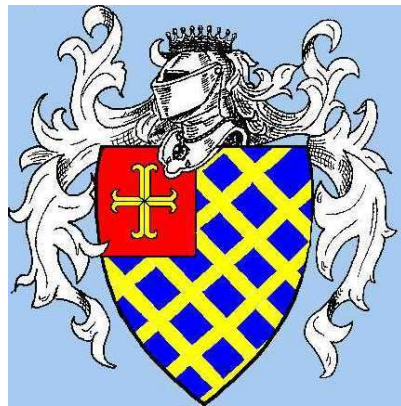
L'acquéreur fut M. Aubin Desprez, mort dès le 10 septembre 1870 à Gentilly.

Il laisse les Fossés à sa fille Louise Euphémie, née le 2 novembre 1849 à Paris. Celle-ci épouse Georges-Olivier, baron du Sault, né vers 1847 à Lignan (Gironde), mort en avril 1877 à Haramont. C'est lui qui fit entièrement restaurer le château entre 1871 et 1875.

Veuve à 28 ans, Louise se remarie le 29 Mars 1880 à Charles-Georges, dit le comte de Semellé, né en 1845, fils de Charles (1815-1896) et Céphalie de Carrey d'Asnières. Officier, armateur, colonisateur du Bas-Niger, il disparut de maladie en mer 7 mois après le mariage, le 22/10/1880 à bord du "Gaboon", au large de Rio de Oro (Sahara Occidental)! Louise se retrouvait à nouveau veuve, âgée de 31 ans.



L'église St Clément d'Haramont



Blutel

La propriété passa ensuite à son fils Guy-Olivier du Sault (5/7/1877-23/7/1951), qui vécut quelques années à Bordeaux, d'où était originaire sa femme. Il fut maire d'Haramont dont il fit classer l'église Saint Clément en 1933. Il posséda aussi le donjon de Vez. Toutefois il dût vendre d'abord la ferme et la plupart du domaine puis, en 1947, Vez à M. Barbier.

Après sa mort, en 1952, le château fut cédé à son fermier, M. Dobbels, cultivateur de Largny, dont l'un des fils, Claude, tient la ferme des Fossés aujourd'hui.

En juillet 1961, M. Dobbels revendit le château, qu'un locataire avait utilisé comme entrepôt agricole. Très dégradé, il passa ainsi à M. Laval, chirurgien dentiste, décédé en 1966 après avoir entrepris une série de réaménagements. Faute de moyens, aucun travaux ne furent effectués durant les 35 années suivantes. Sa veuve et ses fils revendirent le tout en 10/1999 à M. Xavier Blutel.



La Tour de Vez, à 4 km des Fossés, chez l'ami Hippolyte Paillet, né en 1795, magistrat, cousin de l'avocat de Mme Lafarge. Le frère de sa mère, François Tassart, l'acquit comme bien national. Il appartenait avant à Jean-Baptiste de Petitpas, +1788. Il avait appartenu à un membre de la famille des Fossés au XV^e siècle, et appartiendra quelques temps à M. du Sault, autre possesseur des Fossés, au début du XX^e siècle. Un des lieux du « Meneur de Loup ».

Et à présent ?

Dumas, reposant au Panthéon, a-t-il quitté définitivement son Valois natal, Villers- 'Coterêts ', le Haramont d 'Ange Pitou et des Fossés ?



26 Novembre 2002, au cimetière de Villers-Cotterêts

Son passage par Port Marly, construit avec des clins d 'œil aux châteaux du Valois de son enfance...



28 Novembre 2002, à Monte-Cristo (Port-Marly)

Sa réception solennelle, au Sénat, puis au Panthéon, parmi les Grands Hommes de la Patrie, tout cela l'a-t-il éloigné de nous, qui vivons encore dans les lieux qu'il aimait tant ?



30 Novembre 2002, au Sénat et au Panthéon



Non ! Mille fois non ! Les lieux qu 'il a évoqué avec tant d 'émotion restent ceux de notre région, sa mémoire est encore ici. A nous de la faire vivre.



9 Novembre 2002, 'Kean' au château des Fossés, avec Antonio Labatit



Septembre 2002: Tournage et après-tournage de l'émission de FR5 diffusée le 29/11/02.